

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 82 (1994)

Heft: 7

Artikel: Edito : de la cérémonie du thé au rapport sur PC

Autor: Klein, Silviane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-286913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

ÉDITO

<i>Entre nous soit dit</i>	4
<i>Suisse Actuelles</i>	5
<i>Votations fédérales: racisme et prix du pain Les casquettes de Patricia Schulz</i>	
<i>Dossier</i>	9
<i>Voyage au pays des Geishas Tomoko Bouvier: recherche intérieure d'une femme japonaise</i>	
<i>Société</i>	15
<i>Des femmes pour la paix «Bourrage de crâne pour feministes»</i>	
<i>Monde</i>	19
<i>Taslima Nasrin: ses écrits susci- tent des passions meurtrières</i>	
<i>Cantons Actuelles</i>	21
<i>Archives de la Vie privée Agenda</i>	
<i>Cultur...elles</i>	24
<i>A lire Françoise Choquart: lettres jurassiennes</i>	
<i>Regards</i>	28
<i>Entre rêve et morale</i>	



Photo de couverture: Marianne Pettavel, le Kaléidoscope, Pully
Portrait de Japonaise

De la cérémonie du thé au rapport sur PC



Insaisissable Japon. Leader économique de toute l'Asie orientale, il a joué un rôle de pionnier dans le développement industriel au cours des années quatre-vingt. Il a su développer une technologie de pointe, des méthodes de travail efficaces. Il a axé ses recherches et ses investissements, non seulement sur les capitaux, mais également sur le potentiel des ressources humaines. Dans ce contexte, on s'attend à ce que les relations entre hommes et femmes évoluent rapidement, que la notion d'égalité passe tout aussi vite du principe au fait. Les groupes de touristes venus du Soleil Levant et déambulant au pied du

Cervin nous renvoient l'image d'une société où les femmes paraissent émancipées. Image trompeuse.

Le Japon a connu une évolution économique et sociale qui aurait dû bouleverser les traditions en place. En fait, l'amélioration rapide des conditions de vie se heurte à une culture indemne depuis la nuit des temps. Le choc n'en est que plus violent. Le Japon connaît des problèmes comparables à ceux des pays européens: essoufflement de la croissance économique, vieillissement de la population, pression migratoire. Mais reste plus attaché que la vieille Europe à des traditions millénaires. A la révolution matérielle qu'a provoqué le boum économique s'oppose la lenteur de l'évolution des mentalités. S'il ne nous appartient pas de porter des jugements – ce serait arrogance que d'imposer notre système de pensée ou notre conception de la démocratie comme modèle universel – nous pouvons toutefois constater un certain nombre de contradictions dans un système qui paraît parfois illogique aux yeux des Occidentaux. Exemple, Yokohama accueillait à mi-août la 10^{me} Conférence internationale sur le sida. Le Japon élevait à un niveau international un débat qui, à l'intérieur de ses frontières est encore tabou. Les sidéens y sont rejetés comme des pestiférés. L'industrie pornographique connaît un essor lucratif alors que l'éducation sexuelle n'en est encore qu'à ses balbutiements. Dans une Asie terriblement menacée, l'infection galope à un rythme plus élevé qu'en Afrique. L'exemple de ces jeunes filles «libérées», attirées par les fantasmes et les folies sexuelles d'autres pays avoisinants, comme la Thaïlande, contraste de manière choquante avec la légendaire pudeur des Japonaises. Elles reviennent au pays atteintes du virus «honteux», obligées de taire et de cacher leur maladie dans la solitude. Et durant ce temps-là, le virus maudit de répand...

Peu de femmes parcourent encore en kimono les rues de Tokyo. Les estampes actuelles pourtant ne les représentent souvent qu'ainsi vêtues. Les Japonais voient-ils leurs compagnes évoluer? L'égalité formelle entre les sexes et le droit de vote existe depuis 1945 dans la Constitution japonaise. Une loi sur l'égalité de traitement a été adoptée en 1986. Le principe du salaire égal pour un travail égal est clairement établi. Pourtant hommes et femmes rencontrent toujours des inégalités importantes et persistantes dans leur vie professionnelle. Comme le souligne un professeur d'économie japonais: «Les réformes fondamentales de ces dernières années n'ont pu effacer des siècles de tradition qui imposent aux jeunes filles et plus encore aux épouses des «devoirs» largement incompatibles avec une carrière dans le monde du travail».

Pour atteindre véritablement une égalité de traitement, il ne suffit pas de s'adapter à des conditions de vie nouvelles, il s'agit surtout d'inventer des comportements inédits, de trouver de nouveaux modes de relation. Mais il est plus facile d'être créatif dans un domaine matériel et concret que lorsqu'il s'agit de faire évoluer des idées et des comportements. Face à l'immobilisme qu'engendre des coutumes séculaires, il faudrait concevoir, innover, découvrir, créer... Mais entre le rituel du thé et le rapport sur PC, quel dilemme!

Sylviane Klein